



LIBRAIRIE DE L'EXPRESS

LA SCANDELEUSE MADAME B.

PAR PIERRE BÉGUIN.

ALBIN MICHEL, 448 P., 21,90 C.

TIENS, EN VOILÀ UNE QUI N'AIMAIT PAS ÊTRE CONFINÉE ! Josette Bauer a réussi à s'évader à deux reprises de prison, une première fois en Suisse, en s'échappant d'un hôpital, et une seconde aux Etats-Unis, en escaladant un grillage bardé de barbelés. Mais qui se souvient encore de Josette Bauer aujourd'hui ? Dans les années 1960, cette fille d'un riche industriel genevois est surnommée la « diabolique » ou la « sorcière » par la presse à sensation. Fasciné par la femme aux yeux noirs, Truman Capote travaille des années à un roman-enquête qui devait s'intituler « La Scandaleuse Madame B. ». Mais l'auteur de *Des sang-froid* ne parviendra jamais à fixer ce feu follet entre les pages d'un livre. C'est donc l'histoire d'un « démon » un peu oublié que raconte Pierre Béguin, dans un style très vivant.

Complice de l'assassinat de son père pour toucher l'héritage, arrêtée avec plusieurs kilos d'héroïne en Floride, Josette Bauer passe une partie de sa vie en cavale, après avoir demandé à un chirurgien de lui remodeler le visage, comme dans un mauvais film de série B. Elle aime les voitures de sport et les pur-sang, fricote avec la French Connection et des anciens de l'OAS, change d'identité comme de chemise, devient laveuse de voitures à Oklahoma City, se découvre lesbienne, refait sa vie comme dresseuse de chevaux... Des rapports secrets à propos de la mystérieuse « Josette B. » remontent même jusqu'à Henry Kissinger, et on frise la crise diplomatique entre la Suisse et les Etats-Unis. Bref, un personnage échevelé et sulfureux comme les sixties savaient si bien en produire. Et, à l'arrivée, un « roman vrai » étonnant et attachant.

JÉRÔME DUPUIS

